



# MARYLINE TERRIER

## FAIRE DIVERSION !



Maryline Terrier - L'Échappée des Sabines - 2021 - crayon graphite sur papier - 50 x 70 cm

**H Gallery est fière de présenter la toute première exposition personnelle d'une artiste exceptionnelle :  
Maryline Terrier avec une exposition intitulée *Faire diversion* !**

**Maîtrisant autant le dessin avec virtuosité que les techniques de peinture héritées des maîtres de la Renaissance flamande, Maryline Terrier aborde des sujets sérieux, extrêmement contemporains, avec autant de justesse que d'humour : féminisme, *gender fluidity*, *queer culture*, hybridation homme-nature-animal, rapport à l'environnement à travers la culture. Avec un regard nouveau et unique, elle revisite les mythes pour donner à chacun une vraie place. Engagée, passionnée, audacieuse tout en subtilité, ses peintures et dessins proposent une nouvelle lecture du monde, plus harmonieuse, plus tolérante et donc, terriblement provocatrice de pensée.**

**Vernissage le jeudi 2 décembre 2021 de 18h à 21h.**

Exposition du 3 décembre 2021 au 29 janvier 2022,  
du mardi au samedi de 13h à 18h et sur rendez-vous.



## MARYLINE TERRIER — *Faire diversion !*

### LES FEMMES GUERRIÈRES

« C'est à la suite de l'invitation d'Isabelle de Maison Rouge pour l'exposition *Femmes Guerrières, Femmes au combat* (Topographie de l'Art, 2022 et Labanque Béthune, 2023) qu'a débuté ma réflexion autour de cette série d'images (dessins et peintures). Ma première réaction a été de me demander à qui ou à quoi pouvaient ressembler les guerrières d'aujourd'hui ? Mais aussi, pourquoi des femmes pouvaient-elles avoir besoin d'adopter un comportement guerrier ?

Dans les structures élémentaires de la parenté, Lévi-Strauss explique que les femmes ne sont pas considérées comme étant des sujets mais plutôt comme des objets dans le circuit de l'échange entre les clans pour consolider les liens internes et l'identité collective des groupes d'hommes. Cette logique universelle se traduit dans les représentations de l'histoire de l'art où le thème du rapt ou du viol est fréquemment représenté. L'histoire de notre civilisation européenne est marquée, elle aussi, par ce phénomène dans lequel un groupe guerrier s'empare des femmes d'un autre groupe pour accroître son pouvoir et sa puissance, comme dans le mythe de la fondation de Rome. Je me suis alors mise à imaginer, par exemple, une uchronie dans laquelle les Sabines enlevées par les Romains auraient réussi à échapper à leurs ravisseurs... En regardant les tableaux représentant *L'Enlèvement des Sabines*, je me disais qu'il fallait commencer par leur trouver d'autres corps pour résister à l'assaut des Romains. Il leur fallait des corps en mouvement, des corps puissants, des corps construits par et pour l'action. Il fallait faire d'elles des guerrières.

### LA CONSTRUCTION DES CORPS, UN MOYEN DE DOMINATION

D'autres réinterprétations de mythes ont suivi et mes guerrières toutes armées de muscles m'ont amenées progressivement à la réflexion que le corps est, avant tout, une construction culturelle. La frontière bien gardée entre le masculin et le féminin est une fiction politique qui vise à consolider un système de domination qu'il serait temps de renverser. Ma nouvelle série de dessins et de peintures va donc tenter de rejouer quelques images de notre héritage culturel pour montrer que les corps, en fonctions de leurs actions dans l'espace, avec ou contre d'autres corps, peuvent être des sujets à part entière, peut-être qu'ils aient été assignés hommes ou femmes à la naissance. Pour citer Judith Butler, c'est leur «*performativité*» qui les font être, qui leur donne une existence, une subjectivité.

### RÉINTERPRÉTER LES MYTHES

Lors des banquets de l'Antiquité grecque, les vases et autres contenants peints étaient le prétexte à converser autour des mythes. Leurs réinterprétations successives au fil du temps, servaient de marqueurs pour poser les valeurs d'une époque et d'un espace géographique. Il existe de très nombreuses représentations du combat des amazones dans l'antiquité qui va des parois d'architecture sculptées aux décors peints sur les objets. Pour les Grecs anciens, peuple viril par excellence et dont la République était très peu démocratique — femmes, enfants, esclaves, étrangers n'avaient pas droit à la citoyenneté —, les Amazones étaient considérées comme un peuple redoutable parce que perçu comme leur miroir inversé. En effet, ce peuple légendaire de femmes puissantes avait conquis un large territoire, c'était donc, pour les Grecs, très valorisant de narrer leurs victoires contre un groupe humain qui n'était pas censé maîtriser à ce point la force. La représentation de la défaite des Amazones et la mort de leurs reines, était une manière de rétablir l'équilibre de la politique viriarcale.

Les deux versions que je propose sont des récits uchroniques où les Amazones remportent la victoire contre les Grecs à l'issue de la guerre de Troie. Mes amazones ne sont pas seulement des femmes, leur groupe est constitué d'êtres qui ne sont pas déterminés uniquement par leur corps biologique féminin : on imagine que ce qui les rassemble, c'est le goût de l'effort collectif contre les représentants des formes de pensées autoritaires. Les dossards des sportifs reprennent symboliquement les noms des Amazones et ceux de leurs adversaires Achéens. La composition du groupe d'Amazones évoque un mouvement déployé par étapes successives comme un seul et même corps tandis que les Achéens atterrissent dans leur bac à sable de manière désorganisée.

### UN FÉMINISME RÉINVENTÉ

Mais alors, est-il encore pertinent de parler uniquement de Femmes guerrières ? Le féminisme proposé ici comprend tous les individus qui ne trouvent pas leur place dans le modèle archaïque dominant qui cherche à exercer son pouvoir et sa force au détriment d'autres individus. C'est un féminisme qui comprend du féminin, du masculin, du non-binaire, différents milieux sociaux et ethniques et toutes les expressions de la subjectivité qui cherchent à élaborer une société en paix, même si, pour cela, il faut en passer par l'expression de la force, qu'elle soit physique ou de conviction.

Internet a ouvert un immense espace à l'expression de la diversité des corps. Celles et ceux qui troublent le genre sont légion, pas besoin de les inventer, « iels » sont là ! Il reste à puiser dans cette expression de la diversité pour leur rendre hommage, en tentant d'accroître encore leur visibilité dés-identifiée et en leur permettant ce qui leur a longtemps été refusé, à savoir : faire diversion pour prendre place dans la peinture d'histoire.



Dans la construction de la binarité, les codes visuels associés au féminin sont les courbes, la mollesse, le repli sur soi, la passivité. À l'inverse, les codes masculins montrent des droites, des gestes déployés, l'occupation d'un maximum d'espace, l'action. Pour construire cette *Échappée des Sabines*, j'ai réinterprété la composition de Pierre de Cortone dans laquelle le groupe de droite forme une pyramide. Cette forme dynamique, symbole d'élévation et de pouvoir est jouée avec, pour base, un placage de rugbymans et pour sa partie élevée, des sprinteuses. J'inverse les codes visuels : contrairement à Cortone, mes Sabines ne sont pas soulevées comme des tas de chair effrayés, leur évasion est mue par leur entraînement musculaire, traduction de leur mode de vie actif. J'ai pris soin, cependant, de ne pas négliger les rugbymans parce qu'il ne s'agit pas ici de les considérer en tant qu'individus masculins mais comme le symbole d'une idéologie de domination, leurs insignes de Louve romaine en témoignent d'ailleurs. En tant qu'individus masculins, ce sont des sportifs qui démontrent leur art de la chute ; en tant que symbole, ils traduisent dans leurs courbes et dans leur rapport au sol un modèle archaïque prédateur qui finit par s'immobiliser au profit d'un autre modèle, qui cherche son déploiement vers d'autres horizons, sans la nécessité d'une confrontation brutale.

### UN BANQUET DE PLATON 2.0

Tout en cherchant des représentations de corps féminins puissants et musclés, j'ai trouvé des corps d'athlètes incontournables dans leur univers sportif qui viennent questionner les normes. Caster Semenya est une athlète qu'on désigne comme hyperandrogène : son taux de testostérone plus élevé que la moyenne des femmes et ses chromosomes XY lui apportent des potentialités particulièrement adaptées à sa pratique sportive. Ses victoires sont fréquentes. Elle fait partie des humains les plus rapides du monde, c'est donc une excellente candidate au rôle mythique d'Atalante qui fût vaincu par la ruse et non pas par les aptitudes de son concurrent. La fédération internationale d'athlétisme, garante du maintien d'un modèle de compétition répondant aux codes de la binarité, n'a pas toléré longtemps ce corps munis d'attributs à la fois masculins et féminins. Pour continuer à participer aux concours mondiaux, Caster Semenya s'est vue dans l'obligation de suivre un traitement hormonal qui la force à correspondre aux genres assignés. Mais n'y aurait-il pas une alternative ? Ne serait-il pas possible d'établir de nouveaux modes de sélections des concurrents ? N'y aurait-il pas d'autres critères plus pertinents ?

Cette situation rappelle également le mythe de l'androgène dans *Le Banquet* de Platon où Aristophane explique que dans les premiers temps de l'humanité, les êtres étaient doubles, hommes et femmes à la fois. Cette fusion des corps les rendaient tellement puissants qu'ils menaçaient les dieux de l'Olympe, c'est la raison pour laquelle Zeus les scinda en deux, afin qu'ils passent le reste de leur existence à chercher leur moitié manquante, plus qu'à faire de l'ombre au modèle divin. »

### LES MARGES DU PAYSAGE

« Une deuxième série présentée à H Gallery interroge ce que j'appelle « Les Marges du Paysage ». L'Occident s'est attelé depuis des millénaires à tenir la nature à distance pour mieux la contrôler et la domestiquer. Cette longue période de distanciation atteint actuellement un seuil, créant un déséquilibre dont les échos se manifestent de plus en plus fréquemment. Comment freiner notre volonté de puissance et de domination quand, rarement dans l'histoire de notre culture, nous avons cherché à cohabiter avec les vivants non-humains ? Nous n'avons pas de modèles, il faut donc les inventer...

Lorsque l'on aborde l'histoire de la représentation de la nature et du paysage en Occident, on comprend vite qu'un morceau de pays devient visible quand des humains lui ont donné une forme et des codes de lecture. Ces paysages ont une efficacité « naturalisante » au point que, d'après Oscar Wilde : « Avant Turner, il n'y avait pas de brouillard à Londres ». Cette constatation faite, on se dit que fabriquer l'image d'un paysage peut tendre à regarder notre environnement d'un nouveau point de vue, duquel découlera peut-être un modèle, un nouveau mode de vie ou d'action.

### UN NOUVEAU NATUREL, UN ÉQUILIBRE INÉDIT

Ma récente série de tableaux cherche à représenter un morceau de « nature » mettant en scène une vision macrophotographique de végétaux couvrant les abords d'une forêt avec la représentation d'êtres humains. La lisière est à la frontière entre l'espace dédié à notre passage et celui de la réorganisation du règne animal et végétal. La diversité des petites plantes qui cohabitent librement dans l'espace semi-sauvage sylvoicole, sont regardées depuis le sol et agrandies à la dimension d'une forêt dans laquelle nous pourrions nous perdre. Leurs protagonistes humains sont des sculptures antiques de notre civilisation européenne, inspirés de l'époque qui a vu naître le concept de nature. Cependant, ces sculptures provenant de la culture gréco-latine, sont choisies dans ses marges et montrent des hermaphrodites, des chimères ou encore des hybrides composés d'humains, d'animaux et de végétaux... Certains sont en pleine transformation et deviennent ou redeviennent... sauvages.

La technique picturale oscille entre la netteté et le flou pour inviter à un réajustement du regard, à une mise au point. Ces représentations évoquent l'entre-deux déjà présent, mais impensé de notre civilisation. Nous possédons en germe cette fragile capacité d'interaction avec ce qui est libre de nous échapper, avec l'étrange, la diversité des espèces et des genres. L'artiste souhaite nous aider à laisser se déployer en nous cette capacité de tolérance, à la rendre visible, pour un vivre ensemble, où chacun trouverait sa place dans un équilibre inédit. »



## MARYLINE TERRIER

vit et travaille à Cavron-Saint-Martin dans les Hauts-de-France

Maryline Terrier constitue l'une des récentes découvertes de H Gallery. Une artiste très talentueuse, formée tant à l'École des Beaux-Arts de Valenciennes en tant qu'artiste qu'à l'École de La Cambre en tant que restauratrice d'œuvres d'art. Ses techniques de dessin et de peinture rivalisent avec les maîtres flamands du XVI<sup>e</sup> siècle mais ses propos sont contemporains et engagés.

Parallèlement à ses études de restauration, elle a été l'assistante de l'artiste plasticienne Joëlle Tuerlinckx, qu'elle a accompagnée sur ses lieux d'exposition en Europe et aux États-Unis.

De retour en France, elle a développé une pratique photographique autour de l'observation du vivant et a commencé à questionner les relations entre les vivants humains et non-humains.

Le concours du Capes obtenu, elle s'est investie dans son métier d'enseignante tout en développant de manière confidentielle une pratique de dessin qui tisse des liens entre l'histoire de l'art et celle de notre monde actuel.

Récemment, elle a décidé de rendre visible cette pratique en lui donnant de plus en plus d'ampleur avec, notamment, sa série de dessins intitulée « Les Équarisseurs » qui a été présentée à H Gallery en 2019 et à DDessin en 2021. *Faire diversion !* est sa toute première exposition personnelle. Ses œuvres seront bientôt également exposées à la Topographie de l'Art en 2022 et à Labanque Béthune en 2023, dans l'exposition d'Isabelle de Maison Rouge : *Femmes guerrières*.

Maryline Terrier est représentée par H Gallery.

### Visuels disponibles pour la presse p. 5

#### Liste des visuels (de bas en haut et de gauche à droite) :

*La Victoire des Amazones*, 2021, huile sur bois, 81 x 116 cm

*Miroir d'Hermaphrodite*, 2021, huile sur bois, 61 x 50 cm

*Atalante*, 2021, huile sur bois, 81 x 116 cm

*Les Amazones sur le ring*, 2021, huile sur bois, 81 x 116 cm

*Devenir végétal (Daphné et Apollon)*, 2021, huile sur toile, 80 x 100 cm

H Gallery tient à remercier les personnes suivantes : Corine Borgnet pour lui avoir fait découvrir le travail de Maryline ; Juliette Cabon et Martin Rauscher, stagiaires ; Benjamin Lanot, Benjamin Hélion, Damien Jacq, Marco Sormani ; Benoît Delol, Françoise et Isadora Bourdeaux-Maurin, Aliénor et Rodrigue ; la presse et les foires qui nous soutiennent ; les artistes passés et présents de H Gallery ; les collectionneurs de H Gallery qui nous permettent de continuer à grandir et Maryline, un être humain exceptionnel.

